

en bref

CONTRE-POUVOIR

Plusieurs associations viennent de créer le « Rassemblement pour la planète » avec l'idée de mettre au goût du jour le lien entre santé et environnement. Le groupe entend aussi faire réviser le décret, publié en juillet 2011, modifiant les conditions d'agrément pour la protection de l'environnement (cf. TRI n°409). Un nouveau venu pour contrer l'influence de FNE ? □

HAUTE TENSION

La mobilisation contre la future ligne THT Cotentin-Maine, reliant la centrale nucléaire de Flamanville à la Mayenne, prend de l'ampleur au Chefresne. Le conseil municipal de cette commune de la Manche, située sur le tracé, a démissionné en signe de protestation suite à la brutale mise en garde à vue du maire, fervent opposant au projet. Fin juin, plusieurs manifestations anti-THT, ont été durement réprimées, une député écologiste de Bayeux se déclarant même « *choquée par ce déferlement de violence policière* ». □

SECONDE VIE

L'augmentation de la quantité de vêtements de mauvaise qualité et à bas prix, a des conséquences sur les filières de collecte et sur le marché des habits de seconde main. Pour les valoriser, le Relais, réseau proche d'Emmaüs, a développé une méthode innovante de recyclage : une fois triés, les vieux textiles en coton de trop mauvaise qualité sont transformés en laines d'isolation spécifiques au bâtiment. L'isolant, appelé Métisse, vient de recevoir l'aval du Centre scientifique et technique du bâtiment. □

SOCIÉTÉ

Le coton OGM ne tient pas ses promesses

Que ce soit en termes de rendement ou d'utilisation de pesticides, le coton transgénique n'est plus aussi performant que l'annonçaient ses promoteurs.

Les lanceurs d'alerte peuvent être satisfaits. Ceux qui, scientifiques ou citoyens, ont tiré la sonnette d'alarme quand les premiers organismes génétiquement modifiés (OGM) ont été cultivés en plein champ. Même si les cultures d'OGM continuent pour l'heure de progresser dans le monde (+8% en 2011), les semenciers ne peuvent plus se voiler la face : les OGM sont loin de tenir leurs promesses. C'est notamment le cas du coton Bt, développé pour produire une toxine bactérienne destinée à combattre certains Lépidoptères.

En Inde, dans l'État de l'Andhra Pradesh, la récolte 2011 de coton transgénique a été inférieure de moitié à celle de l'année précédente, sur les deux tiers de la surface cultivée. Ce coton est vulnérable, il a besoin de plus d'eau et d'engrais que le conventionnel. Alors que les paysans indiens le considèrent comme une plante plus solide et ont tendance à conserver les engrais pour les cultures vivrières, cette culture s'est avérée sensible à certaines bactéries pathogènes. Dans le même temps, les semences locales, qui pourraient constituer une voie de recours, ont disparu. De même, aux États-Unis, le coton Bt n'est plus si performant qu'an-

noncé. Selon le Cirad, le rendement stagne globalement et on assiste à une baisse de la rentabilité économique de cette culture¹. Ainsi, en quinze ans de culture de coton transgénique de « nouveaux » ravageurs sont apparus ainsi que des plantes adventices résistantes au glyphosate, un herbicide non sélectif. Les agriculteurs sont contraints de recourir à des pesticides classiques et de faire appel à de l'arrachage manuel des adventices. Mais, comme en témoigne une récente étude² réalisée en Chine et co-publiée par un chercheur de l'Inra, le lien entre culture de coton Bt et diminution de l'utilisation de pesticides reste un sujet débattu.

Ces différents retours d'expériences montrent que l'évolution des complexes parasitaires des cultures transgéniques est loin d'être connue. Cependant, les illusions diffusées par les promoteurs des OGM s'évanouissent peu à peu : dans nombre de régions, il faut réutiliser des pesticides sur ces cultures et, aujourd'hui, certains OGM n'apparaissent en définitive pas plus rentables que leurs homologues conventionnels.

Au Burkina Faso, les surfaces de coton transgénique reculent parce que sa culture est trop exigeante et sa fibre de qualité moyenne. En Amérique du Sud, en ce qui concerne le soja, les plantes adventices résistantes au glyphosate remettent en cause à la fois l'OGM et la pratique de la monoculture. Face à ce constat, les semenciers choisissent la fuite en avant et la mise au point de nouveaux OGM qui suppléeraient les insuffisances des premiers. Mais, avec le maintien de l'interdiction du maïs MON810 dans plusieurs pays européens et le retrait de la pomme de terre transgénique de BASF³, la lutte anti-OGM continue de marquer des points.

■ JEAN-MARC BUREAU
(FNCIVAM)

1 - Cahiers Agricoles – Volume 19, numéro 4, p292 – juillet-août 2010.

2 - Plus d'infos : www.inra.fr/presse/coton_bt_regulation_biologique.

3 - Voir TRI n°413.



4 vivre ensemble

Agriculture

- Les Groupements agricoles d'exploitation en commun fêtent leurs 50 ans 4-5
- La FNSEA veut des campagnes vivantes..... 6

Société

- Quelle place pour les associations dans les territoires en 2020 ? 7

Alimentation

- Circuits courts et commerce équitable : entre partage et distance..... 8

Culture

- « Accueillir les gens, à domicile, chez eux »..... 9

10 ménager les ressources

Pêche

- Libéraliser les échanges de quotas de pêche pour éradiquer la surpêche ? 10-11

Société

- Le coton OGM ne tient pas ses promesses 12

I à VIII DOSSIER

Entreprendre collectivement en milieu rural

Si diverses entreprises collectives ont, depuis longtemps, joué un rôle important dans l'économie des territoires ruraux, de nouvelles initiatives viennent (re)mettre en cause la figure de l'entrepreneur individuel et la notion même de collectif. Ce dossier se propose de mieux cerner cette forme de l'entreprendre qui relève du champ de l'économie sociale et solidaire.



JEAN-ROBERT DANTOU / PICTURETANK

14 un autre développement

Alimentation

- Maisons de l'alimentation : les acteurs ne comptent pas pour du beurre... 14

Agriculture

- Des boulangers hors cadre en Pays de Caux 15

Culture

- Mettre tous « Les arts dans le même panier ».. 16
- Semer des graines de rencontre avec l'Art O' Soir..... 17

Initiative

- « Valoriser le monde rural à travers des images locales et de qualité » 18-19

20 découvrir

- En revues 20-21
- Au fil des lectures 22-23
- Agenda 24



TRANSRURAL

initiatives

ABONNEZ-VOUS !

La revue associative des territoires ruraux

Transrural initiatives est une revue mensuelle portée par des mouvements associatifs d'éducation populaire à vocation rurale et agricole.

En s'appuyant sur un comité de rédaction composé d'acteurs du développement rural (animateurs, militants associatifs), associés à des journalistes, elle propose une lecture de l'actualité et des enjeux concernant les espaces ruraux qui privilégie les réalités de terrain et valorise des initiatives locales et innovantes. La revue appréhende ces territoires dans la diversité de leurs usages et met en avant des espaces où il est possible d'habiter, de se déplacer, de s'instruire, de se cultiver, de produire, de se distraire et de tisser des liens. Ces expériences locales illustrent concrètement des alternatives au modèle de développement économique dominant, marqué par la mise en concurrence généralisée, la disparition des solidarités et l'exploitation aveugle des ressources naturelles.

Transrural entend sortir de la morosité ambiante et invite à l'action ! Dans chaque numéro, un dossier thématique permet d'approfondir une question (ex. : Le rural a rendez-vous avec la ville ; La forêt, entre patrimoine financier et naturel ; L'agriculture locale, nouveau champ d'action politique des collectivités).

Sans publicité, à but non lucratif, la revue assure son fonctionnement et son indépendance grâce aux abonnements.



BON D'ABONNEMENT

Pour 11 numéros / an :

- Particuliers 50 € ; étudiants – chômeurs 40 € ; institutions, bibliothèques, associations 75 € ; abonnements groupés (à partir de 5 personnes) 40 € l'unité ; découverte 3 mois 20 € ; soutien 100 €.
- Abonnement 2 ans : particuliers 90 € ; institutions 140 €.
- À l'étranger : particuliers 60 € ; institutions 85 €.

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Comment avez-vous connu Transrural ? :

Je souhaite recevoir une facture : OUI NON

Si vous souhaitez faire découvrir la revue à un ami, indiquez ici ses coordonnées, nous lui enverrons un numéro :

Nom : Prénom :

Adresse

Règlement par chèque à l'ordre de Transrural Initiatives ou par mandat administratif
à envoyer à Transrural Initiatives - 2, rue Paul Escudier - 75009 Paris
transrural@globenet.org